

Publié le 20/04/2023 à 14:43 , mis à jour à 17:59

Publication de Rouzane



Rouzane Avanssian

12 h · 🌐

TEMOIGNAGE. Marie-Christine Diaz, le dernier amour de Léo Ferré, raconte leur histoire née dans le Lot





Léo Ferré en Toscane avec Maria Cristina Diaz de 1971 jusqu'à son décès, en 1993.

Marie-Christine Diaz, la veuve de Léo Ferré vit toujours en Toscane, en Italie, dans le domaine du couple. Pour la Dépêche du Midi, elle a accepté de se confier sur son histoire et sa vie avec l'artiste. Une rencontre et un amour qui se sont noués dans un château du Lot...

C'est une jolie maison en pierre sur une colline de vignes. On y vient à pied, on ne frappe pas. Marie-Christine Diaz a gardé les clés du domaine San Donatino, à Castellina in Chianti, depuis la mort de son époux Léo Ferré. Ici, depuis la disparition du chanteur, le piano ne joue plus. Le silence est revenu dans un temps immobile. L'Espagnole de 76 ans qui vit entourée de ses enfants et des souvenirs de Léo, ouvre volontiers les portes aux visiteurs français. Un peu moins aux journalistes. L'histoire discrète de Marie-Christine commence à Saint-Sébastien, sous Franco. Une Espagne qu'il faut fuir, des Pyrénées qu'il faut escalader pour sauver sa peau et la voilà à Bordeaux avec ses parents, ses deux frères et sa sœur. " Mon père rentre en contact avec une famille du Lot, les Claux, qui recherche un ouvrier pour les travaux de la ferme", raconte Marie-Christine Diaz qui n'avait pas prévu de débiller toute l'histoire en cette matinée pluvieuse d'avril.

La petite basque débarque à Saint-Cirq-Souillaguet, entre les collines de châtaigniers. Là, elle découvre qu'on travaille la terre avec une main, un livre dans l'autre. Le patron explique " qu'un hectare de terrain doit rapporter six tonnes de blé ". La petite Diaz n'y croit pas trop : la première récolte est catastrophique. Les années passent dans les champs, plus fructueuses et Marie-Christine rêve de retourner en Espagne. Sa sœur contrarie son désir et met Léo Ferré sur son chemin en lui proposant de venir travailler au château de Pechrigal à Saint-Clair, près de Gourdon. L'artiste vit dans l'imposante demeure avec son épouse Madeleine, sa fille Annie et la guenon Pépée.



*À Castellina in Chianti, elle produit en famille du vin et de l'huile d'olive sur le domaine.
DDM Manon Adoue*

En 1963, la Lotoise d'adoption devient la gouvernante. En fait, elle passe ses journées à s'occuper des trois chimpanzés du couple. " Je les promenais dans la campagne, je leur donnais à manger dans un petit panier et c'était presque tout, je n'avais pas grand-chose à faire, c'était plutôt relax", se souvient-elle. De gouvernante elle se transforme en confidente alors que la relation entre Madeleine et Léo bat de l'aile. " Le 22 mars, Léo Ferré part pour un concert à Alboeuf en voiture. Madeleine ne veut pas s'asseoir devant, ils se disputent. Moi, je n'ai jamais vu mes parents se disputer alors je ne comprenais pas qu'on puisse le faire. Il finit par la laisser sur la route, devant le château et part tout seul", explique-t-elle.

" Vous venez de tuer ma fille mais je ne vous en veux pas "

Quinze jours après, le musicien au sommet de sa gloire n'est toujours pas rentré au château. Mais Marie-Christine lui téléphone tous les jours. Et un samedi, la situation dégénère à Pechrigal. " Des vétérinaires descendent de Paris parce que Pépée s'est blessée lors d'une promenade dans les bois. Elle mord les vétérinaires qui ne veulent plus intervenir. Le lendemain, on me demande de mettre les chimpanzés dans leur cage, je remarque qu'il y a une agitation anormale.

Je vois un chasseur avec un fusil et Pépée dans son lit. Madeleine lui dit *Vous venez de tuer ma fille mais je ne vous en veux pas*".



*L'entrée du domaine, en Toscane. DDM
Manon Adoue*

Marie-Christine prévient Léo Ferré : le lendemain matin, elle vient le récupérer à la gare de Toulouse. En arrivant au château, le compositeur est fou de rage. La rupture est actée. La jeune gouvernante passe la nuit avec lui dans un hôtel de Caussade. Il est plein de chagrin, elle a envie de l'aimer. Et puis, les jours suivants sur la route, entre la Lozère, l'Ariège et l'Ardèche. Une vie de bohème et d'aventure qui lui plaît bien à Marie-Christine, elle qui ne se souvient pas de l'Espagne et qui n'a connu que les forêts de la Bouriane lotoise. Le jeune couple s'installe à Florence et cherche une maison à acheter dans la Toscane. Celle de Castellina in Chianti, au bout d'un chemin perdu dans les oliviers, avec sa cheminée qui réchauffe la pierre fait la différence. Marie-Christine et Léo ont leur premier enfant en 1970, Mathieu puis Marie-Cécile et Manuella.

Ils produisent du vin et de l'huile d'olive, ils sont mariés, ils sont heureux. D'un bonheur lisse qui glisse sur la pierre du Chianti comme la pluie un soir d'été. " Il était souvent à son piano, en rendez-vous à Paris ou en tournée ", confie-t-elle, toujours pudique et coquette. Léo est un tendre qui vole en éclats : "Il s'enflammait facilement mais retombait aussi vite, c'était un sanguin mais ça ne m'a jamais impressionné". L'artiste meurt le 14 juillet 1993 et est enterré à Monaco, sa ville de naissance. En Toscane, où elle apprécie simplement la tranquillité et le silence, Marie-Christine garde le contact avec le Lot, avec ses frères et sœurs qui vivent toujours près de Gourdon et avec Christian Martinon, le président de l'association Les amis de la butte à Gourdon qui organisait jusqu'au décès sur scène de Barbara Weldens, le festival Léo Ferré. La propriété s'est agrandie avec une ferme de 30 hectares et un gîte de 40 hectares. À l'étage de la maison du Chianti, la veuve a rangé un précieux carnet, des mots d'amour écrits par Léo. Ses enfants les lisent souvent, elle beaucoup moins. Elle n'a pas besoin : elle se souvient de tout.

Manon Adoue